



## EN CORSE

[A la une](#)
[Politique](#)
[Société](#)
[Economie](#)
[Identité](#)
[Culture](#)

## L'INFO EN PLUS

[L'essentiel de l'actu](#)
[Ils l'ont dit...](#)
[Chì c'hé torna](#)
[Corsica & Vous](#)
[Interview Express](#)
[Dernières dépêches](#)
[L'actu de France3 Corse](#)
[Vos photos / Vidéos](#)

## CHRONIQUES

[L'édito du mois](#)
[Le bloc-notes](#)
[Commentaires](#)
[Le mot du mois](#)
[Vistu dall'Italia](#)

## SERVICES

[Abonnement](#)
[Recevez l'info par SMS](#)
[Les archives](#)
[Newsletter](#)
[Forum Club-Corsica](#)
[Qui sommes-nous ?](#)
[Points de ventes](#)
[Webmaster : Mettez de l'info sur votre site](#)

# Dérivée oui, déviée non !

*Cinéma, BD, mangas se prêtent volontiers au jeu -lucratif- du « produit dérivé ». Peut-il en aller de même pour l'oeuvre d'un peintre ? Pierre Farel, qui vient de lancer une collection d'accessoires et de parfums inspirés de son univers pictural, estime pour sa part que oui, pour peu que le peintre reste fidèle à lui-même et maîtrise l'image de son travail.*

De même que « Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes », tout le monde n'a pas l'honneur d'être « artiste maudit ». Peut-être que ça se travaille. Mais il faut croire, si tel est le cas, que Pierre [Farel](#) est particulièrement paresseux. Non seulement ses toiles ont du succès mais, circonstance aggravante, il ne fait pas même l'effort de cacher qu'il en est heureux. D'autres joueraient les ours, feindraient un étonnement limite offensé - « mais qu'est-ce qu'ils trouvent donc à ma peinture ? » - ou affecteraient le cynisme - « ouais bon, l'art aujourd'hui, c'est une question de business : ça plaît, ça se vend, je produis, voilà, quoi... ». Même pas ! L'homme se paie l'outrecuidance d'être un vrai gentil, ouvert, simple, serein, et d'encourager et promouvoir de jeunes plasticiens dont le travail, beaucoup plus abstrait, parfois provoc', est à des lieues du sien. « Mon style, mes thèmes, c'est moi. Je ne peins pas comme ça parce que c'est comme ça qu'il faut que je peigne, mais parce que ça me correspond, que c'est mon univers. A côté de ça, j'ai besoin de voir des oeuvres un peu plus disjointées. Et de les faire découvrir. Je n'ai jamais été aidé, alors aujourd'hui j'aime aider les autres lorsque je peux le faire. » Tranquille, donc. Vis-à-vis de sa création comme vis-à-vis d'une réussite qu'on peut qualifier, pour employer un vilain mot, de commerciale. « Je crois que ce qui fait que les gens adhèrent à ma peinture, c'est qu'elle met en scène des



## DERNIERS JOURS

■ [04/12/09 à 07:39](#)

**Conditions météo très défavorables annoncées en Corse pour le 4 décembre**

■ [03/12/09 à 14:02](#)

**Confiance des ménages corses quasi-stable en novembre**

[Tous les articles](#)

Suivez l'INFO en direct!

Nouveau:  
Recevez un **E-MAIL** ou un **SMS** dès qu'une info arrive!  
[+ d'infos](#)

## Cuntrastu

Posez vos questions aux invités de l'émission Cuntrastu



Corsica Books

## MENSUEL



N°123 - Décembre 2009

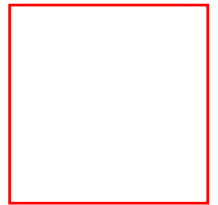
Visite Virtuelle des locaux

moments de vie universels, des instants que tout le monde a pu vivre. Et le fait que les personnages soient représentés sans visage permet de mieux s'identifier, de mieux entrer dans la toile, sans barrière ».

Alors, oui, [Farel](#) vend. Beaucoup. Des toiles, des lithos. Des posters, aussi, car si sa peinture attire une clientèle aisée dont l'âge se situe entre 35 et 55 ans, elle plaît aussi énormément aux jeunes qui ont un budget serré « et qui, souvent, lorsqu'ils sont entrés dans la vie active, font la démarche d'acheter une litho, puis, plus tard encore, une toile originale. » Mais également -ô sacrilège ! - des produits dérivés. « Ce n'est pas très bien vu dans les milieux de l'art puristes, mais il faut sortir des carcans, vivre avec son temps. Beaucoup de peintres, actuellement, sont designers. Au XXIe siècle, l'artiste, le peintre, peut également être un intervenant du monde de la déco. Et mon univers me semble pouvoir s'y prêter ». « Ou du moins, précise-t-il, se prêter à certains produits dérivés ». Pas question de décliner son travail tous azimuts. « Nous vivons dans une société qui est très consommatrice d'images, et pour qui veut exploiter le filon à fond, il y a de quoi faire, c'est évident. Mais me lancer dans des produits tels que des sets de table, des mugs ou des stickers avec reproduction de mes toiles, ça ne m'intéresse pas. Pas plus que d'entrer dans un processus qui serait autre qu'artisanal et d'inonder le marché. En outre, je tiens à maîtriser l'image de mon travail. D'autant qu'un jour où l'autre, après ma mort, celui-ci finira par tomber dans le domaine public, on pourra en faire ce qu'on veut sur n'importe quel support, alors autant faire les choses de mon vivant, de la façon dont je les conçois... » C'est dans cette optique qu'il a créé à Ajaccio, rue de la Barrière, l'espace Pierre [Farel](#), un lieu où il fait se côtoyer oeuvres originales\*, lithographies, sérigraphies, tirages numérotés, posters ainsi que des produits dérivés présentés lors du dernier salon Maison et Objets à Paris. Outre la création de bijoux, en série limitée, Pierre [Farel](#) s'est intéressé au textile mural, avec une série de tentures. Il s'est plu à envoyer certains de ses tableaux se frotter aux intempéries : 6 d'entre eux ont donné naissance à une collection de parapluies réalisés là encore en édition limitée. « Une petite expérience et une façon amusante de mettre l'art dans la rue ». [Farel](#) vient également de lancer deux eaux de parfum et une ligne de linge de maison. Parce qu'il y avait là, explique-t-il, une correspondance avec « la sensualité de mon univers ». L'idée de s'essayer à la parfumerie est née lors d'une exposition à Paris, « où Christian Louis, maître parfumeur, m'a proposé de créer des eaux de parfum. Je lui ai donné des pistes. Je voulais par exemple, pour l'eau féminine, Instant Secret, de la vanille et du patchouli, pour la sensualité. Le résultat était sensuel, certes, mais ne rendait pas la notion de secret. On s'est alors orientés vers des essences plus particulières, ylang-ylang, cardamome, piment d'espelette et bois flotté, qui ont permis d'apporter un équilibre ». Un jus masculin a suivi, Esprit de parfum. Pour le linge de maison - peignoirs, serviettes et draps de bains en éponge et lin - la solution de facilité consistant à reproduire une toile ou un personnage en couleurs a été écartée. « Je trouvais beaucoup plus intéressant de créer un design et de travailler sur la matière ». Des produits qui précisément restent accessoires car ils constituent pour Pierre [Farel](#) une petite « aventure » et non un changement de cap radical. « Il s'agit de me faire plaisir et, je l'espère, de faire plaisir à ceux qui aiment mon travail. La recherche autour du design m'intéresse, pas au point, cela dit, de me faire oublier que je ne suis pas un homme d'affaires mais un peintre. »

\*exposition jusqu'au 15 janvier.

## Coup de coeur



**Tempi fà -  
Tome 1**  
Pierre-Jean  
Luccioni  
68 €

## BLOGS CORSES

- [pratodigiovell...](#)
- [corsedecœur](#)
- [corseprato](#)
- [mamidoudou](#)

> [Tous les blogs](#)

## A VOTRE AVIS

On parle de plus en plus d'un nouveau déplacement de Nicolas Sarkozy en Corse. Après un long silence, attendez-vous encore quelque chose du président de la République en faveur de l'île ?

OUI

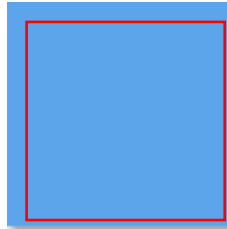
NON

Sans opinion

[Envoyer cet article à un ami](#)

[Imprimer cet article](#)

**Le sujet vous intéresse ? Nos conseils de lecture:**



**Corse, le syndrome de  
Pénélope**  
11 €

Résumé: un essai  
d'interprétation des effets des  
différentes mesures et lois qu'à  
"infligé" le pouvoir central  
français à la Corse depuis le  
début du 19ème siècle.



**A Pian' d'Avretu n° 25**  
5 €

Résumé: Jean-Claude  
ACQUAVIVA (leader du groupe  
A Filetta): "La défense d'une  
identité passe plus par l'identité  
que par sa défense..."

Corsica